

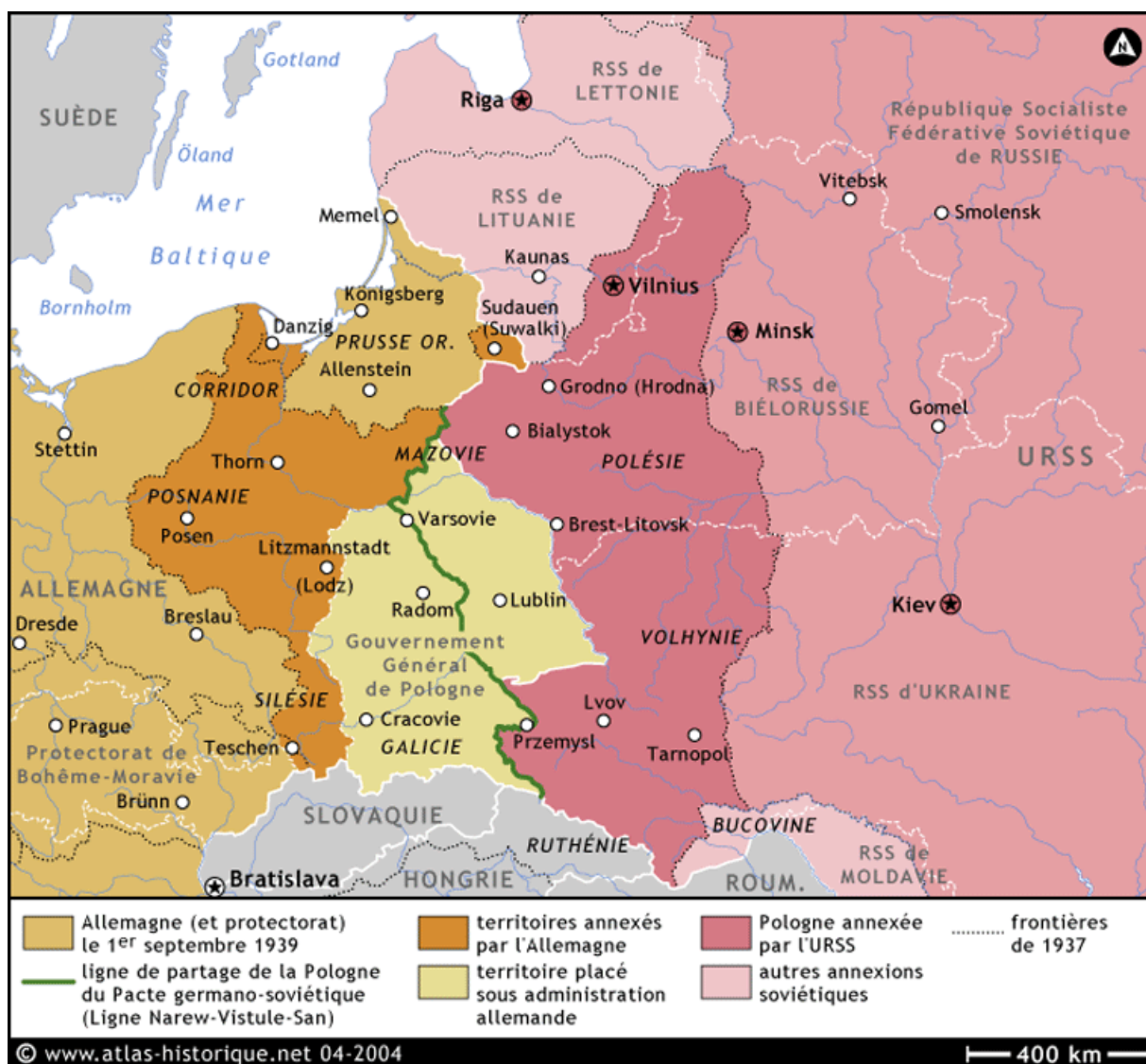
Notes sur la situation de la Pologne

1 La situation politique pendant la guerre :

1.1 - Un accord secret germano-russe du 23 Août 1939,

partage la Pologne entre l'Allemagne et l'URSS, partage légèrement corrigé par un nouvel accord du 28 Septembre 1940.

Les régimes d'occupation instaurés par les deux partenaires sont différents, mais ils ont ceci de commun, qu'ils visent tous deux à éliminer le «Polonisme» par tous les moyens.



Balavoine,Guillaume. Le septième partage de la Pologne (1939-1940). Atlas-historique.net. [en ligne], consulté le 20/09/06. <http://www.atlas-historique.net/1914-1945/cartes/Pologne1940.html>

1.2 – Secteur Allemand :

Ce secteur est divisé en deux parties :

une partie occidentale et septentrionale, qui va presque jusqu'à Varsovie, est destinée à être incorporée au territoire allemand (certaines régions sont rattachées à la Prusse occidentale, d'autres forment ce qu'on appelle le « Warthegau »)

une partie orientale : le Gouvernement général

1.2.1 - Dans la partie occidentale,

la population polonaise qui réside sur ce territoire formera des « Sujets protégés ». Les Polonais sont dépourvus de tous droits civiques, soumis à des dispositions pénales et à des obligations de travail spéciales, à des salaires et des rations alimentaires inférieures. Ils sont destinés à être éliminés par déportation, internement ou extermination.

En trois séries d'arrestations effectuées dès l'automne 1939, les fonctionnaires, hommes politiques, intellectuels, directeurs de coopératives sont arrêtés. Les biens de l'Etat et de nombreuses propriétés privées sont confisqués pour établir les Allemands des Pays baltes qui seront évacués après l'occupation soviétique de 1940. L'accès des Polonais à l'enseignement secondaire et supérieur est interdit et les biens culturels polonais sont détruits ou enlevés.

1.2.2 – Le « Gouvernement général »

constitué à partir du 12 Octobre 1939, est une sorte de colonie dirigée depuis Cracovie par Hans Frank. Dans cette partie le sort des Polonais n'est guère meilleur que dans l'autre. Là aussi on cherche à « exterminer » les centres intellectuels ... Tout le personnel de l'Université de Cracovie est interné dans le camp d'Oranienburg et l'enseignement est réduit au niveau primaire et technique. Les bibliothèques, les musées, mes théâtres, les maisons d'édition, autres que techniques sont fermées.

De Mai à Août 1940, 10.000 intellectuels polonais sont envoyés en camp de concentration. 3.500 cadres politiques et municipaux sont exécutés dans la forêt de Palmiry.

Dans toute cette partie occupée par l'Allemagne, les exécutions sommaires sont à l'ordre du jour. Il y a eu dans le Gouvernement général, près de 300 massacres de villages, équivalents à ceux de Lidice en Tchécoslovaquie, ou d'Oradour sur Glane en France.

Dans le Gouvernement général, les Juifs sont regroupés dans des ghettos, ainsi celui de Varsovie, quartier qui était au préalable peuplé par 200.000 habitants doit y accueillir 430.000 Juifs dans des conditions sanitaires et alimentaires effroyables.

1.3 - Le secteur soviétique :

Dans une note du 17 Septembre 1939, le gouvernement soviétique fait savoir à l'Ambassade de Pologne que 'l'Etat polonais et son gouvernement ont cessé d'exister ».

Par la suite et très rapidement à la suite d'élection « truquée », les territoires occupés par la Russie sont rattachés soit à la Biélorussie, soit à l'Ukraine.

Les Russes comme les Allemands ont cherché à détruire le « Polonisme ». pour cela, ils n'ont pas hésité à recourir aux arrestations, aux emprisonnements des personnalités politiques, syndicales, des fonctionnaires, des professeurs, des prêtres, des commerçants, des industriels, des propriétaires. Beaucoup de détenus sont exécutés, d'autres internés dans les camps. Un recrutement

forcé de travailleurs pour les mines du bassin de Donetz a porté sur 30.000 personnes.

L'ensemble de la population fera l'objet d'un recensement utilisé pour les déportations qui interviennent à partir de 1940. En quatre vagues, c'est un million et demi de personnes qui sont transportées dans des conditions inhumaines souvent meurtrières en Asie centrale dont 52% de Polonais et 30% de Juifs.

Cette déportation vise, comme dans les arrestations précédentes, les élites.

C'est en Avril 1940 que 8.300 officiers de tous grades, 7.000 aspirants, sous-officiers, soldats et quelques civils faits prisonniers par les Russes, cessent de donner de leurs nouvelles à leurs familles. 4.300 cadavres d'entre eux seulement ont été retrouvés à Katyn en Avril 1943.

Conclusion :

Notons enfin que c'est sur le territoire de la Pologne que seront installés les camps d'extermination par les Allemands.

Auschwitz est situé dans les territoires complètement annexés par l'Allemagne.

2 Quelques remarques sur les victimes :

En Occident, on ne sait guère que la Pologne a perdu plus de 2.000.000 des siens pendant cette guerre sans compter la quasi totalité de la communauté juive, soit au total près de 6.000.000 de victimes mais les Juifs n'ont pas été arrêtés comme Polonais. Parmi ces 2 M de morts, 30.000 seulement sont morts au combat. Tous les autres ont été exterminés dans les camps et certains plus particulièrement à Auschwitz I. le clergé, les religieux et les religieuses ainsi que toutes les élites du pays ont payés un très lourd tribut à cette persécution.

« Les données statistiques ... montrent 1.932 prêtres diocésains dont 6 évêques et clercs, 580 religieux, 289 religieuses moururent pendant la période de l'occupation ». Dans certains diocèses, le taux atteint plus de 50% des effectifs. Ces données ne prennent toutefois pas en compte ceux qui ont fait l'objet de mesures répressives, qui ont survécus à la prison ou au camp et qui ne sont morts qu'après en être sortis. Selon certains auteurs, 6.367 personnes auraient été dans ce cas.

Il est bien difficile de ne pas ajouter à ces pertes humaines toutes les pertes matérielles qui furent innombrables.

C'est pourquoi, la Pologne d'aujourd'hui considère le martyr des Polonais par les nazis comme un « génocide ».

Dans ce contexte, il lui est infiniment difficile de comprendre que le martyr juif n'est pas seulement plus important en nombre, mais qu'il est encore d'un autre ordre.